



© TOUFIK OULMI

GRUPE UCA - MAJORITÉ MUNICIPALE (LR, UDI, MODEM, SANS ÉTIQUETTE)

« Et moi, qu'ai-je fait pour prévenir cela ? »

Le quotidien des Choisyens, comme celui des Français d'une manière plus générale, nous rappelle sans cesse à nos devoirs d'élus. Nous portons une grande responsabilité lorsque vous nous accorder, par votre vote, votre confiance.

Une confiance donnée pour fédérer, rassembler, protéger le vivre ensemble et la laïcité.

Un de nos défis au début du mandat était de recruter des équipes compétentes et de développer les outils nécessaires pour mieux vous protéger.

En effet, il y a cinq ans, la sécurité et la prévention étaient quasiment inexistantes à Choisy-le-Roi. Nous avons fait beaucoup depuis, mais il reste encore à faire.

Par les actions de nos services et plus particulièrement ceux de la Prévention-Sécurité et de la Jeunesse, nous écoutons, alertons, communiquons, accompagnons, éduquons parfois nos jeunes et aidons leurs familles.

Pour ce faire, nous ne manquons pas d'idées et d'outils pour être le plus efficace possible : réalité virtuelle, ateliers avec de jeunes adultes sortis de la spirale des rixes, rappels à l'ordre avec les jeunes fauteurs de trouble et leurs parents, ateliers de remobilisation scolaire dans les collèges, bourses aux projets... Mais surtout, l'échange, la proximité et l'encadrement se construisent tous les jours avec nos policiers municipaux, médiateurs, éducateurs et partenaires associatifs. **Veiller, analyser, comprendre est primordial pour vous protéger et agir rapidement.**

Le bilan de nos actions est très positif et la dynamique de notre Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) le prouve, mais il faut continuer à travailler en ce sens, rester alerte et humble face à ce défi qu'est la prévention de la délinquance.

Certes, les projets d'urbanisme sont primordiaux – et ils avancent, mais l'appréhension de notre société actuelle l'est tout autant et nécessite du courage, de la

détermination, du temps et de l'humain. Là où l'État recule, les collectivités sont encore et toujours plus au premier plan. Il nous faut donc être à la hauteur des défis qui nous attendent et c'est ce que nous construisons depuis 5 ans.

À la maman d'Elias, qui lance un cri du cœur avec sa lettre ouverte à l'occasion de la fête des mères, quatre mois après le meurtre de son fils, ou plus près de nous, **à la famille et aux amis de Tidiane**, que nous n'oublions pas, assassiné devant son lycée à Thiais le 16 janvier 2023 ; **tout élu de la République doit pouvoir se dire : « et moi, qu'ai-je fait pour prévenir cela ? »**

Enfin, nous ne pouvons conclure cette tribune sans avoir **une pensée fraternelle pour la famille et les proches d'Aboubakar Cissé** – assassiné le 25 avril 2025 dans une mosquée du Gard – ainsi qu'à l'ensemble de la communauté musulmane.

GRUPE UCA DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



GRUPE DES ÉLU-E-S ÉCOLOGISTES ET CITOYEN-NE-S

L'usine des eaux de Choisy : des travaux aux contraintes locales à surveiller

L'usine des eaux de Choisy-le-Roi joue un rôle central dans l'approvisionnement en eau potable de notre région. Elle puise notre eau quotidienne dans la Seine. Si les travaux de modernisation annoncés pour les années 2026-2030 traduisent une volonté louable d'adaptation aux normes sanitaires et environnementales actuelles, certains aspects méritent une attention critique. Les écologistes choisyens y sont particulièrement attentifs et ont saisi récemment le Syndicat des eaux d'Île-de-France – SEDIF – sur ces aspects :

Une transparence trop partielle

Bien que le projet soit présenté comme exemplaire par ses promoteurs, les informations accessibles au grand public sur les choix techniques, les coûts réels ou les impacts environnementaux restent insuffisants : traitement des substrats polluants rejetés, quantité prélevée en augmentation pour un débit constant. La communication du SEDIF insiste sur les bénéfices, mais peu d'espaces de concertation sont offerts aux citoyens,

pour contribuer à un débat démocratique sur la gestion de cette ressource vitale commune qu'est l'eau.

Des travaux lourds aux impacts sous-estimés

Le chantier de modernisation ne sera pas sans conséquences pour les Choisyens. Nuisances sonores, trafic des poids lourds accru, déviations des lignes de bus sur la circulation générale afin d'alimenter en très haute tension électrique l'usine, autant de pollutions temporaires qui ne trouvent aujourd'hui aucune compensation. Une meilleure prise en compte de la qualité de vie des habitants ainsi que des compensations visibles et durables sont nécessaires. Vos élus écologistes et citoyens y seront attentifs.

Une dépendance persistante à la Seine

Même modernisée, l'usine demeurera fortement dépendante de la qualité de l'eau de la Seine, exposée à la pollution agricole, industrielle et urbaine. Cela soulève à nos yeux la question de la cohérence globale des politiques publiques de l'eau :

moderniser une usine ne suffit pas si, en amont, les sources d'approvisionnement restent vulnérables. Nous appelons à la mise en place d'une politique plus axée sur la prévention des polluants à la source et ainsi plus durable à long terme.

L'enjeu énergétique et écologique

Si des efforts sont annoncés pour réduire la consommation énergétique de l'usine et limiter son empreinte carbone, le SEDIF reste dans une logique de « verdissement » partiel. Produire et traiter l'eau potable reste énergivore, et l'empreinte environnementale globale du système (pompage, traitement, distribution) reste importante. Il serait pertinent de questionner également notre modèle de consommation de l'eau, afin de réduire les volumes traités à la source.

**LES ÉLU-E-S DU GROUPE
DES ÉCOLOGISTES ET CITOYEN-NE-S.**



UNION DE LA GAUCHE COMMUNISTE, SOCIALISTE, ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Un débat faussé, une communication de campagne, un drôle de mandat qui s'achève.

À début du mois, les habitantes et habitants de la ville ont reçu une « lettre du maire » de quatre pages pour rappeler ses engagements et communiquer en « trompe-l'oeil » sur l'action de la majorité municipale. Ce que les lecteurs de la lettre ignorent pour la plupart, c'est que cette lettre était en fait une réponse à l'intervention de notre groupe lors du débat sur le budget de la ville.

Dans sa lettre, le maire évoque des projets structurants, dont aucun n'aura vu le jour lors de ce mandat : pour la crèche à venir comme pour l'équipement aux Navigateurs, il s'agit de la continuité des décisions de la municipalité précédente. Pour le gymnase et la piscine, aucune dépense engagée au budget cette année ; pour la halle du marché, à part la fermeture en urgence sur ordre de la préfecture, rien d'engagé ; pour la cuisine centrale, les calendes grecques et surtout une destination de mise à disposition du privé pour le fonctionnement.

Le privé, voilà en fait la destination de

cette majorité municipale : la cantine avec Elios, les parkings avec Effia, la vente de logements sociaux aux particuliers, le recours à des prestataires pour les parcs et la voirie, en asséchant les personnels recrutés. Pour les personnels, sur les 1 100 postes ouverts à la Ville, le nombre pourvu se maintient autour de 850 depuis trois ans. Alors, quand le maire met en avant les 360 agents municipaux (qui font un travail remarquable dans ces conditions dégradées), il oublie de dire qu'ils devraient être 50 de plus.

Non content de ce 4 pages dans toutes nos boîtes aux lettres, Monsieur le Maire a souhaité y consacrer aussi l'éditorial du dernier *Vivre à Choisy*, là encore pour répondre à nos critiques, remarques et suggestions et en maniant l'évitement, l'euphémisme et la présentation flatteuse comme toujours.

Le message est simple, si on le traduit : « Je n'ai rien fait en six ans, mais promis si vous me réalisez, je vais m'y mettre » Soit ? Pourquoi pas ?

Un exemple nous fait dire qu'il faut y réfléchir à deux fois (voire pas du tout) : après cinq ans de silence, le maire annonce le quatrième collège de Choisy. Enfin !

Un collège « *avant-gardiste, modulaire et démontable* », selon les propres mots de M. Panetta. Traduction : un collège en préfabriqué, à la place du centre de loisirs des Gondoles, sans aucune information ou concertation des parents d'élèves ou des habitants du quartier.

Non décidément, il faut résolument retrouver de l'ambition, de la vision et du savoir-faire pour que notre ville bouge, pour une école supplémentaire afin de désengorger Cachin, pour un lycée général avec Orly, pour défendre nos crèches départementales. Commencer par les enfants pour « vivre mieux à Choisy » demain.

LES ÉLU-S DU GROUPE D'OPPOSITION UGCE

